

LA CHANSON DU MAL AIMÉ



N° LÉO FERRÉ

58

La Chanson Du Mal Aimé : La Chanson Du Mal Aimé. (1957)

33 tours 30 cm Odeon ODX 168 Artistique

1 000 F

Depuis toujours, Léo Ferré (24 août 1916 - 14 juillet 1993) est féru de musique classique. Il aime composer et diriger. La Scala de Milan lui refuse « **La Vie D'Artiste** ». La RTF réserve le même accueil à « **La Chanson Du Mal Aimé** ». Madeleine Ferré, muse, compagne et associée enthousiaste, ne se décourage pas. Par l'intermédiaire de Barthélémy Rosso, guitariste de jazz, monégasque comme Léo, elle réussit à contacter S.A.S. le Prince Rainier III, autrefois batteur dans la même formation que Rosso. Rainier assiste au passage de Léo Ferré à l'Harlequin (décembre 1953) et apprécie le haut niveau de qualité du tour de chant de son compatriote, à qui il rend ensuite visite à domicile. Son Altesse fait monter « **La Chanson Du Mal Aimé** », oratorio scénique d'après le poème de Guillaume Apollinaire, par l'opéra de Monte-Carlo, le 29 avril 1954. Léo ne chante pas, il dirige. La mise en scène est de Madeleine. Les rôles sont ainsi distribués : Bernard Demigny (le Mal Aimé), H. B. Etcheverry (le Double), Nadine Sautereau (la Femme), Jacques Douai - qui a par ailleurs consacré un disque aux chansons de Léo Ferré - (l'Ange). En toute logique, l'oratorio génère un album. Pour l'enregistrement, en juin 1957, au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre National de l'opéra de Monte-Carlo est remplacé par l'Orchestre National de la Radiodiffusion Française avec les Chœurs Raymond Saint-Paul et Camille Maurane (le Mal Aimé), Michel Roux (le Double), Nadine Sautereau (la Femme, toujours) et Jacques Petitjean, des Chanteurs à la Croix de Bois (l'Ange). Cette fois, Madeleine est créditée à la *réalisation dramatique*. Le disque est édité de manière luxueuse, avec pochette cartonnée, dos velours, tranche toilée, reproduction partielle du score, livret huit pages avec le poème d'Apollinaire, des photos, ainsi qu'une « Lettre à Guillaume » signée Madeleine. A cette époque, Léo Ferré n'est pas la vedette, à juste titre qu'il va devenir. Aussi le disque, qui est cher, s'adresse à un public averti, et ne se vend qu'à très peu d'exemplaires, ce qui explique sa rareté et sa valeur actuelles.

Jean-William THOURY